Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[90] (2002)**

Heft 1460

PDF erstellt am: **28.03.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

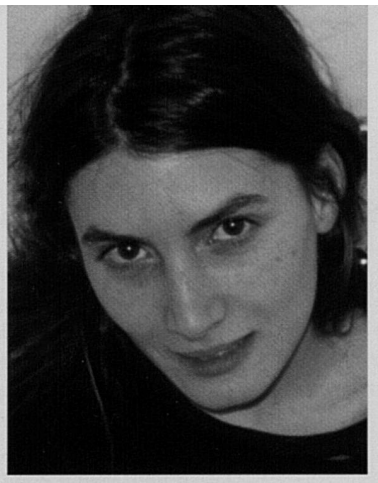
**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

édito



DR

Andrée-Marie Dussault

## Sommaire


**4 Actualité**
ONU: nécessaire mobilisation
Harcèlement sexuel: un guide
Prostitution: une loi contraire à l'intérêt des femmes?
Débat: des espaces séparés pour filles et garçons dans les préaux?
Kilos et nicotine: adolescentes et image de soi
Romaine Jean: «L'inégalité entre les sexes est un problème politique»

**10 International**
Emergence d'une nouvelle culture : écologie, féminisme et solidarité

**12 Dossier**
Ces femmes qui dirigent

**20 Société**
Un «savoir-faire égalitaire» pour le couple
Manifeste: «On ne naît pas homme, on le devient»

**22 Culture**
Soirée de soutien aux Africaines répudiées
Violences sexuelles: mode d'emploi pour s'en sortir

**24 Myriam et Danielle vous convient au vernissage de leur expo**


Prochain délai de rédaction: 18 février

# Intégrer le système pour mieux le transformer

Autrefois interdites de travail salarié sans l'autorisation maritale, les femmes sont aujourd'hui de plus en plus nombreuses à investir les postes les plus influents. Malgré cette évolution gagnée de haute lutte, des vestiges d'une autre époque demeurent et les femmes subissent encore des discriminations qui leur rend le rôle de leader moins accessible qu'aux hommes. Faut-il réclamer, au même titre que d'autres revendications féministes, la promotion des femmes dans les postes dirigeants?

Les plus critiques diront qu'en intégrant la structure du pouvoir actuelle et en convoitant les postes hiérarchiques les plus élevés, les femmes ne font que cautionner et consolider un système qui les a longtemps exclues et qui continue à les exploiter. Elles avanceront qu'en remettant en cause ni les comportements ni les valeurs qui sous-tendent ce système, voire en les reproduisant, celles qui occupent des postes de direction n'apportent rien de plus que les hommes en place aux conditions de vie et de travail de la majorité des femmes.

Les femmes de pouvoir sont certainement influencées par le modèle de pouvoir dominant dans l'environnement de travail où elles sont intégrées. Cela étant, elles aussi influencent le type de pouvoir qui prévaut là où elles sont. Des études effectuées dans les pays où des femmes occupent des postes de cadres, de direction ou de cheffes d'entreprise, montrent qu'elles exercent un leadership plus démocratique que leurs homologues masculins, plus proche du réseau que de la pyramide, axé sur la communication et la collaboration, et qu'en plus, elles sont moins corrompues. Même à droite, les femmes ont une sensibilité plus «sociale» que les hommes: depuis qu'elles ont intégré les partis politiques et les syndicats, ceux-ci s'intéressent davantage à des questions jadis sans importance comme l'assurance maternité, des crèches accessibles en nombre suffisant ou l'aménagement de temps partiels. Pourquoi en irait-il autrement des autres bastions de pouvoir traditionnellement masculins?

Réclamer une assurance maternité, des crèches, un partage du travail domestique et familial équitable, appuyer les initiatives allant dans le sens de la réduction du temps de travail, valoriser les ghettos d'emplois «féminins» et en améliorer les conditions pour inciter les hommes à les intégrer, sont autant de revendications incontournables pour une société plus égalitaire. En plus, tout en critiquant la structure hiérarchisée du travail actuelle et les règles du jeu dictées par une minorité, il faut aussi faire la promotion des femmes dans les postes à responsabilités de cette même structure. Non seulement parce que dans une société démocratique, le pouvoir doit être également accessible aux femmes et aux hommes, mais dans l'optique de transformer une culture et une organisation du travail initialement créées par et pour des hommes.